

le médecin, ont observé tous les deux à l'hôpital, où il a été conclu comme chez le chimiste honnête; les mauvais effets constatés le plus souvent obligent de ne pas recommander ces préparations trompeuses: les bébés mignons que l'on rencontre sur les cartes de la réclame, n'ont jamais acquis leur apparence de bonne santé au moyen du *Liebig food*, etc. Cependant, il est important qu'un enfant puisse avoir à sa disposition une nourriture toute prête; celle de *Nestlé* préparée au lait est tellement recommandée par les autorités médicales les plus compétentes que nous sommes obligés de faire exception pour cette préparation qui réunit à un haut degré les éléments réparateurs et nutritifs nécessaires.

L'arrowroot dont on fait un si grand usage doit être considéré comme nuisible vu la grande quantité d'amidon qu'il contient.

Churchill et bien d'autres avec lui recommandent la *gelée de pain*. On la prépare de la manière suivante: on prend la mie du pain rassis, on la sépare en petits morceaux, et on la recouvre d'eau chaude, puis on laisse tremper pendant quelque temps. Ensuite on égoutte et on ajoute de l'eau fraîche que l'on fait bouillir jusqu'à ce que le pain devienne bien mou; l'on enlève alors l'eau, et le pain en refroidissant forme une gelée que l'on fait manger mêlée au lait.

Le thé de bœuf préparé au moyen de la bouteille trempant dans l'eau chaude contient des sels en quantité et est contraire pendant la saison chaude, où il y a tendance à la diarrhée. On se souviendra toujours que le bouillon de veau donne aussi la diarrhée, tandis que celui de mouton amène la constipation.

Disons ici que la meilleure manière de préparer le thé de bœuf est de mettre une livre de maigre de bœuf dans une chopine d'eau froide; on y ajoute dix gouttes d'acide hydrochlorique dilué; on laisse bouillir doucement pendant trois heures en agitant de temps en temps. C'est tout.

Ce qui doit nous régler dans l'alimentation de l'enfant est l'apparence de bien-être ou de développement acquis de plus en plus chaque jour, et pour assurer ce bien-être, nous devons toujours nous souvenir que pour le petit enfant comme pour l'adulte la nourriture ne saurait être invariablement la même pour tous; votre nature se révolte à la pensée de tel plat ou de tel autre; cette révolte ne saurait s'expliquer; c'est antipathie incompréhensible comme peuvent l'être certaines sympathies; or cette loi existe chez l'enfant, sinon au même degré, à un certain degré suffisant du moins pour qu'elle mérite d'être respectée.

Cela étant donné, un changement de nourriture peut être suffisant pour donner à l'enfant l'élan de croissance que cherche l'œil inquiet de la mère.

L'enfant peut rester pendant un certain temps dans un état stationnaire qui n'est pas la maladie, mais qui n'est pas non plus la santé, dans tout son épanouissement naturel. On constatera-